

Une rencontre D'Opaline18

Une deuxième fois, mes pas m'amènent vers ce parc situé juste derrière la bibliothèque municipale. D'habitude, je n'y viens jamais, je n'ai pas le temps, ou plutôt je ne le prends pas Mais cette fois, c'est différent : impossible pour moi d'oublier ce parfum mélangeant fleur d'oranger et cannelle que j'ai découvert hier. Parfum sucré, discret et fort à la fois qui me grise. Il faut que je sache à qui il appartient. Je ferme les yeux et j'imagine une ombre glissant doucement entre les colonnes qui bordent la fontaine. Je la vois, ou plutôt je l'imagine drapée dans une robe rouge carmin, les cheveux retombant en boucles rondes et souples sur les épaules et les yeux bleus et clairs à s'y noyer Le soleil accroche de doux reflets plus clairs à sa chevelure. Son contour parfait se détache comme une ombre chinoise. Elle avance à petits pas et s'arrête à côté du banc qui fait face à la fontaine. Je savoure cet instant de rêverie qui me met face à face avec mon imaginaire quand je sens ce parfum si envoutant qui me fait sursauter. Elle est là, je le sais. J'ouvre les yeux précipitamment et je la cherche. J'essaie en vain de trouver à qui appartient cette douce odeur qui m'obsède depuis hier mais je ne vois personne. J'avance lentement dans le parc comme pour inspecter ces lieux remplis de mystère. Je m'assieds sur le banc face à la fontaine et je ferme de nouveau les yeux, je me détends. Le parc est désert. J'essaie de retrouver au fond de moi l'ambiance délivrée par ce parfum délicat. Je laisse mon esprit vagabonder. Au bout de quelques minutes, je sens une présence derrière moi, c'est imperceptible, mais je suis attiré. Furtivement, un bruissement de tissu alerte mon oreille. Tous mes sens sont en alerte. Elle est là, je le sais. Je laisse les sensations atteindre mon cerveau. Mon coeur palpite, impatient d'être confronté à cette rencontre que j'espère de tout coeur. Je garde les yeux fermés, j'ai peur de voir une nouvelle fois s'évanouir mes sensations, mon rêve, mes pensées. Mais est-ce un rêve ou la réalité ? Mes narines inspirent l'air avec avidité. Mon coeur se met à battre plus vite. Ma respiration s'accélère. J'ai la tête qui me tourne un peu : douce ivresse qui embrume mon cerveau. Enfin, je sens ce parfum si caractéristique qui m'attire irrésistiblement, depuis ces dernières 24 heures, comme des moustiques autour d'une flamme qui pourtant risque de les tuer. Mes narines se remplissent de ce parfum à la fois obsédant et apaisant. Cette odeur me remplit, m'apaise et me détend. Le vent fait lever le voile de son châle qui effleure doucement mon bras. Douce caresse indirecte qui met mon corps entier aux aguets, dans l'attente du prochain contact. Mes yeux sont toujours fermés, je la sens derrière moi, si proche comme fantomatique, mais si éloignée en même temps. Une main se pose sur mon épaule avec légèreté. Mon corps tressaute avec délices. Je laisse ce contact m'enivrer et me concentre sur la sensation agréable de sa main sur mon épaule. Je sens la pulpe de ses doigts appuyer sur mon cou. Sa main est chaude, apaisante et ferme sur moi. Je soupire d'aise. Je suis bien. Le temps s'écoule doucement, j'en perds la notion. Est-ce que je dors ou pas ? Je bascule la tête en arrière pour m'appuyer sur son ventre. Je soupire d'aise. Je me détends et mon esprit s'abandonne aux sensations qui m'assaillent au plus profond de moi-même. Je n'ose bouger de peur de tout voir s'évanouir comme dans un songe. Elle approche son visage du mien, je sens son souffle frais sur ma nuque. Sa bouche vient près de mon oreille, presque jusqu'à la toucher. Ses cheveux se répandent sur mon épaule et mon bras. Mon esprit imagine sa tête penchée au dessus de moi. Sa voix sensuelle et douce murmure doucement : « J'ai envie de toi ». Tous mes sens sont en alerte. Comment est-ce possible ? Je l'imagine déjà contre moi. Ses mains sur moi et les miennes explorant chaque partie de son corps lisse et chaud. Ses lèvres cherchant ma bouche et sa respiration forte et saccadée. Mes sens s'affolent en pensant à nos ébats futurs. Ma respiration s'accélère un peu plus. Mon coeur bat la chamade. Avec une lenteur calculée, sa main se dirige vers ma chemise pour en retirer le premier bouton. La peau douce de son bras est tout contre mon cou. Je peux sentir à la fois sa chaleur et son contact si agréable. Sa deuxième main se pose sur mon torse et le caresse avec légèreté. Je me sens défaillir tout en réalisant que nous sommes dans un lieu public. Est-ce bien raisonnable ? « Je m'appelle Ève » Ce prénom ... Je le trouve magnifique Tout en elle m'attire. Tout en elle me plaît. Je me laisse aller au plaisir de la sentir si proche de moi. Je résiste à l'envie de me lever et la serrer

contre moi. Si je bouge, je vais tout perdre. Je ne peux m'y résoudre. Je veux rester dans cette ambiance voluptueuse, cette sensation qui me semble pourtant vraie. Je bouge imperceptiblement, un rayon de soleil passe sur mon visage. Je sens sa chaleur sur ma joue tout comme cette chaleur qui m'envahit au creux de mon ventre. J'entrouvre les yeux. J'ai peine à rassembler mes pensées. Je me sens sonné comme un boxeur qui vient de recevoir l'ultime uppercut. Je suis dans mon lit et je me sens bouleversé par ce rêve qui m'a pourtant semblé si réel. Je ne veux pas me réveiller, je mets la tête sous la couette et reste les yeux fermés, sans bouger. Je tente de retrouver la sensation éprouvée qui y a encore quelques secondes ... Non ... C'est parti ... Il ne reste rien ... Juste ma tête embuée Je m'étire lentement ... Je commence à retrouver mes esprits. Je sens une présence dans mon dos. Je me retourne, ma femme est près de moi, elle me regarde dormir. Elle sourit : « Tu as bien dormi, on dirait que tu avais besoin de récupérer. Que veux-tu faire pour ton premier jour de vacances ? » Je la regarde, encore hagard des sensations qui me reviennent. Je suis presque honteux d'avoir mentalement trompé ma femme que j'adore. Je détaille son visage aux traits délicats. Elle porte une robe rouge qui laisse entrevoir son magnifique décolleté. Je la regarde, bouche bée à la fois sonné par le ressenti de mon rêve et par sa beauté qui irradie autour d'elle. « Alors ? Qu'est-ce qu'on fait ? » J'hésite une fraction de secondes : « J'aimerais J'aimerais aller me promener dans le parc de la bibliothèque » « Bonne idée !!! Je t'aime » « Je t'aime aussi ... Ève » Une rencontre Une deuxième fois, mes pas m'amènent vers ce parc situé juste derrière la bibliothèque municipale. D'habitude, je n'y viens jamais, je n'ai pas le temps, ou plutôt je ne le prends pas Mais cette fois, c'est différent : impossible pour moi d'oublier ce parfum mélangeant fleur d'oranger et cannelle que j'ai découvert hier. Parfum sucré, discret et fort à la fois qui me grise.

Il faut que je sache à qui il appartient. Je ferme les yeux et j'imagine une ombre glissant doucement entre les colonnes qui bordent la fontaine. Je la vois, ou plutôt je l'imagine drapée dans une robe rouge carmin, les cheveux retombant en boucles rondes et souples sur les épaules et les yeux bleus et clairs à s'y noyer Le soleil accroche de doux reflets plus clairs à sa chevelure. Son contour parfait se détache comme une ombre chinoise. Elle avance à petits pas et s'arrête à côté du banc qui fait face à la fontaine.

Je savoure cet instant de rêverie qui me met face à face avec mon imaginaire quand je sens ce parfum si envoûtant qui me fait sursauter. Elle est là, je le sais. J'ouvre les yeux précipitamment et je la cherche. J'essaie en vain de trouver à qui appartient cette douce odeur qui m'obsède depuis hier mais je ne vois personne. J'avance lentement dans le parc comme pour inspecter ces lieux remplis de mystère. Je m'assieds sur le banc face à la fontaine et je ferme de nouveau les yeux, je me détends. Le parc est désert. J'essaie de retrouver au fond de moi l'ambiance délivrée par ce parfum délicat.

Je laisse mon esprit vagabonder. Au bout de quelques minutes, je sens une présence derrière moi, c'est imperceptible, mais je suis attiré. Furtivement, un bruissement de tissu alerte mon oreille. Tous mes sens sont en alerte. Elle est là, je le sais. Je laisse les sensations atteindre mon cerveau. Mon cœur palpite, impatient d'être confronté à cette rencontre que j'espère de tout cœur. Je garde les yeux fermés, j'ai peur de voir une nouvelle fois s'évanouir mes sensations, mon rêve, mes pensées. Mais est-ce un rêve ou la réalité ?

Mes narines inspirent l'air avec avidité. Mon cœur se met à battre plus vite. Ma respiration s'accélère. J'ai la tête qui me tourne un peu : douce ivresse qui embrume mon cerveau. Enfin, je sens ce parfum si caractéristique qui m'attire irrésistiblement, depuis ces dernières 24 heures, comme des moustiques autour d'une flamme qui pourtant risque de les tuer. Mes narines se remplissent de ce parfum à la fois obsédant et apaisant. Cette odeur me remplit, m'apaise et me détend.

Le vent fait lever le voile de son châle qui effleure doucement mon bras. Douce caresse indirecte qui met mon corps entier aux aguets, dans l'attente du prochain contact. Mes yeux sont

toujours fermés, je la sens derrière moi, si proche comme fantomatique, mais si éloignée en même temps. Une main se pose sur mon épaule avec légèreté. Mon corps tressaute avec délices. Je laisse ce contact m'enivrer et me concentre sur la sensation agréable de sa main sur mon épaule. Je sens la pulpe de ses doigts appuyer sur mon cou. Sa main est chaude, apaisante et ferme sur moi. Je soupire d'aise. Je suis bien. Le temps s'écoule doucement, j'en perds la notion. Est-ce que je dors ou pas ?

Je bascule la tête en arrière pour m'appuyer sur son ventre. Je soupire d'aise. Je me détends et mon esprit s'abandonne aux sensations qui m'assaillent au plus profond de moi-même. Je n'ose bouger de peur de tout voir s'évanouir comme dans un songe. Elle approche son visage du mien, je sens son souffle frais sur ma nuque. Sa bouche vient près de mon oreille, presque jusqu'à la toucher. Ses cheveux se répandent sur mon épaule et mon bras. Mon esprit imagine sa tête penchée au dessus de moi. Sa voix sensuelle et douce murmure doucement : « J'ai envie de toi ». Tous mes sens sont en alerte. Comment est-ce possible ?

Je l'imagine déjà contre moi. Ses mains sur moi et les miennes explorant chaque partie de son corps lisse et chaud. Ses lèvres cherchant ma bouche et sa respiration forte et saccadée. Mes sens s'affolent en pensant à nos ébats futurs. Ma respiration s'accélère un peu plus. Mon cœur bat la chamade. Avec une lenteur calculée, sa main se dirige vers ma chemise pour en retirer le premier bouton. La peau douce de son bras est tout contre mon cou. Je peux sentir à la fois sa chaleur et son contact si agréable. Sa deuxième main se pose sur mon torse et le caresse avec légèreté. Je me sens défaillir tout en réalisant que nous sommes dans un lieu public. Est-ce bien raisonnable ?

« Je m'appelle Ève »

Ce prénom ... Je le trouve magnifique Tout en elle m'attire. Tout en elle me plaît. Je me laisse aller au plaisir de la sentir si proche de moi. Je résiste à l'envie de me lever et la serrer contre moi. Si je bouge, je vais tout perdre. Je ne peux m'y résoudre. Je veux rester dans cette ambiance voluptueuse, cette sensation qui me semble pourtant vraie.

Je bouge imperceptiblement, un rayon de soleil passe sur mon visage. Je sens sa chaleur sur ma joue tout comme cette chaleur qui m'envahit au creux de mon ventre. J'entrouvre les yeux. J'ai peine à rassembler mes pensées. Je me sens sonné comme un boxeur qui vient de recevoir l'ultime uppercut. Je suis dans mon lit et je me sens bouleversé par ce rêve qui m'a pourtant semblé si réel. Je ne veux pas me réveiller, je mets la tête sous la couette et reste les yeux fermés, sans bouger. Je tente de retrouver la sensation éprouvée qui y a encore quelques secondes ... Non ... C'est parti ... Il ne reste rien ... Juste ma tête embuée Je m'étire lentement ... Je commence à retrouver mes esprits.

Je sens une présence dans mon dos. Je me retourne, ma femme est près de moi, elle me regarde dormir. Elle sourit : « Tu as bien dormi, on dirait que tu avais besoin de récupérer. Que veux-tu faire pour ton premier jour de vacances ? »

Je la regarde, encore hagard des sensations qui me reviennent. Je suis presque honteux d'avoir mentalement trompé ma femme que j'adore. Je détaille son visage aux traits délicats. Elle porte une robe rouge qui laisse entrevoir son magnifique décolleté. Je la regarde, bouche bée à la fois sonné par le ressenti de mon rêve et par sa beauté qui irradie autour d'elle.

« Alors ? Qu'est-ce qu'on fait ? »

J'hésite une fraction de secondes : « J'aimerais J'aimerais aller me promener dans le parc de la bibliothèque »

« Bonne idée !!! Je t'aime »

« Je t'aime aussi ... Ève »